Coin des bénéficiaires

Témoignage de Hénock KOMLAN, un des bénéficiaires du projet :

« Je suis KOMLAN Koffi Hénok. J'ai 22 ans et je suis le deuxième des quatre enfants de la famille KOMLAN. Je suis né sourd et je n'ai jamais eu l'occasion de prononcer ou d'articuler des mots. Mes parents sont tous deux enseignants. Malgré mon handicap, je suis actuellement étudiant à l'Institut Africain d'Informatique sis au quartier Nyekonakpoé, à Lomé, capitale du Togo. J'ai commencé, à l'école maternelle SON&LUMIERE en 1994, une école conçue pour des enfants entendants. Je me suis bien senti dans cette école avec des dessins, des jouets et des exercices physiques. L'année suivante j'ai commencé à apprendre ma langue principale ASL (American Sign Language) à l'école primaire des sourds du Togo EPHPHATHA de Lomé. Toutes les conditions d'éducation étaient réunies pour moi qui suis un enfant sourd! On enseignait en ASL, on donnait des explications en ASL, j'avais des camarades qui étaient tous comme moi, et on causait en ASL. Ma réussite au CEPD a été possible grâce au soutien de notre directeur, Akouété KASSA.

Après l'obtention du CEPD, en 2002, qui met fin aux études primaires au Togo, ma lutte a vraiment commencé car il n'existe aucun établissement d'études secondaires pour enfants sourds dans le pays. Aussi avait-on des doutes sur mon avenir. Aller au Bénin ou au Ghana pour continuer mes études était une possibilité qui avait été envisagée. Au final, mes parents m'ont inscrit au CEG AGBALEPEDOGAN, à Lomé, au Togo. Je suis donc resté auprès de mes parents, avec ma famille. En 6ème, le jour de la rentrée, la directrice m'a placé sur le premier banc... Ma voisine de banc a commencé à m'écrire sur un bout de papier. C'est là que j'ai compris l'importance de faire des progrès en français.

Au collège, je ne comprenais rien de ce que disaient les professeurs. Mais grâce aux répétiteurs, je pouvais rattraper les cours donnés. La plupart de mes répétiteurs ne maitrisaient pas ma langue mais on s'en sortait avec des notes au tableau. Youpi! J'ai pu décrocher mon BEPC en 2008. Je tiens toujours à remercier la directrice du CEG Agbalépédogan Mme KPELEVI, qui a la bonne volonté d'accueillir les élevés malentendants et sourds dans son établissement. Une fois le BEPC obtenu, la lutte s'est poursuivie. Une autre manche de mon combat a été de trouver un établissement d'enseignement secondaire du 2ème cycle. On me trouva une place au LYCEE DU 2 FEVRIER situé à Agbalépédogan. Grâce à la gentillesse du proviseur Mr GNON AREGBA, je me suis inscrit avec l'aide de mon père qui était professeur des Sciences de la Vie et de la Terre dans ledit établissement. Un autre combat commençait vraiment! Je voyais la vraie différence entre le collège et le lycée... J'avais tous les jours des difficultés, mais, avec la répétition, j'ai survécu. Malgré quelques échecs j'ai toujours maintenu le combat. Le résultat : J'ai obtenu mon BAC d'emblée en juillet 2012. C'était incroyable car c'était tout nouveau dans l'histoire du Togo en ce qui concerne les personnes « sourdes »! Bon nombre de malentendants au Togo ont eu le BAC avant moi mais jamais encore une personne sourde profonde, une personne sourde de naissance. Tout en savourant le succès après le Collège et le Lycée, j'ai réalisé que ce n'est pas la fin du combat mais la fin d'une bataille et le début d'une autre.

Après le bac, de multiples choix se sont présentés à moi. Je pensais m'inscrire soit à la faculté d'Anglais, soit à celle des Maths ou encore à l'Informatique au Campus universitaire. Mais comme j'aime vraiment les ordinateurs, je me suis

Hénock KOMLAN, un jeune homme sourd ayant réussi sur le plan éducationnel et qui fait la fierté de sa famille. Bravo Hénock !

intéressé à l'école d'informatique IAI (Institut Africain d'Informatique). J'ai donc participé au concours d'entrée à cette école et j'ai été admis. Lors de la rentrée académique, j'étais embarrassé quand le personnel a pris la parole. Heureusement, il y a un étudiant, Daniel, qui connaissait ma langue, l'ASL, et qui avait terminé ses études l'année précédente. Il est venu signer les instructions du premier jour et des jours suivants. Il m'a aussi expliqué quelques cours difficiles à comprendre. Mais très peu de temps après, il est parti au Gabon, grâce à une bourse pour parachever sa formation. Je me suis donc retrouvé dans les mêmes difficultés, et cette fois, sans répétiteur qualifié. Pour les documents, j'ai pris l'habitude d'aller à la bibliothèque de l'établissement pendant les pauses. En tout, l'équipement le plus utile c'est le PC bureautique ou portatif, mais je n'en ai toujours pas. Je me débrouille avec des groupes de travail. Avec tout cela, c'est toujours difficile et les fruits ne tombent pas encore. Mais quoi qu'il en soit, je mène toujours la bataille...

Avec une licence en génie logiciel, j'espère être utile à d'autres personnes handicapées. J'aimerais programmer des logiciels utiles pour tous et aider ainsi les personnes sourdes à s'initier à l'informatique. Je rêve toujours de créer un logiciel dictionnaire ASL du Togo et un site web contenant un dictionnaire ASL du Togo en ligne qui peut être mis à jour d'année en année si nécessaire.

Chers lecteurs, si vous pensez que vos enfants sourds ne peuvent pas progresser, c'est vous-mêmes qui n'en voulez pas! Il n'y a aucune différence entre les entendants et les personnes handicapées auditives en dehors du fonctionnement des oreilles, ses conséquences et le manque, dans le pays où l'on vit, des mesures d'accompagnement des personnes sourdes : communication en langue des signes, présence d'interprètes en langue des signes. Nous les personnes handicapées devrons maximiser nos efforts et nous récolterons la récompense au bout du compte! Nous boirons le bon vin de la réussite!

Merci à l'UE, à CBM, à Handicap International et à tous les acteurs pour tout ce qui est fait pour l'amélioration des conditions de vie des personnes handicapées en général et celles des personnes sourdes et malentendantes en particulier ».